

①9 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE
PARIS

①1 N° de publication :

2 948 847

(à n'utiliser que pour les
commandes de reproduction)

②1 N° d'enregistrement national :

09 03767

⑤1 Int Cl⁸ : H 05 H 15/00 (2006.01)

⑫

DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

②2 Date de dépôt : 30.07.09.

③0 Priorité :

④3 Date de mise à la disposition du public de la
demande : 04.02.11 Bulletin 11/05.

⑤6 Liste des documents cités dans le rapport de
recherche préliminaire : *Ce dernier n'a pas été
établi à la date de publication de la demande.*

⑥0 Références à d'autres documents nationaux
apparentés :

⑦1 Demandeur(s) : GORRE OLIVIER JEAN MARIE
RENE — FR.

⑦2 Inventeur(s) : GORRE OLIVIER JEAN MARIE
RENE.

⑦3 Titulaire(s) : GORRE OLIVIER JEAN MARIE RENE.

⑦4 Mandataire(s) : GORRE OLIVIER.

⑤4 ACCELERATION DE PARTICULES AU DELA DE LA VITESSE DE LA LUMIERE ET APPLICATIONS.

⑤7 Notre dispositif consiste en un circuit à vide extrême dans lequel circulent des particules élémentaires (ou des noyaux atomiques) de matière superluminiques, c'est-à-dire allant plus vite que c , la vitesse de la lumière produite par la matière.

Pour les accélérer ou les ralentir, il suffit alors d'un champ électrostatique ou électromagnétique constant.

Ce circuit produit de l'énergie très rentablement sous forme de rayonnements électromagnétiques (dont onde de choc électromagnétique superluminique) ou de chaleur en fonction du matériau utilisé.

Le faisceau doit être guidé dans le vide par des champs électromagnétiques ou statiques.

Le corollaire de notre dispositif est la méthode d'accélération des particules de matière jusqu'à des vitesses superluminiques. Pour ce faire, nous utilisons un faisceau d'antimatière et un autre faisceau de matière qui s'annihilent à angle droit avec le faisceau de matière à accélérer au-delà de la vitesse de la lumière.

Dans notre circuit, avec un matériau transparent aux rayonnements électromagnétiques (ou aux gravitons) concernés, on peut réaliser une antenne réceptrice ou émettrice avec des « capteurs » bien disposés.

FR 2 948 847 - A1



-1-

DESCRIPTION

Notre dispositif

5 Notre dispositif permet de faire circuler des particules de matière à une vitesse superluminique, c'est-à-dire une vitesse supérieure à la vitesse de la lumière émise par la matière, soit c .

Il faut pour cela que règne un vide extrême dans le circuit. De plus, les particules de matière sont chargées (noyaux atomiques, protons, électrons...), ainsi un circuit électromagnétique permet de conduire le paquet (faisceau) de particules dans le circuit.

10

Comme les particules sont superluminiques, le champ électromagnétique qu'elles émettent, à la vitesse c , est toujours derrière elles. Il existe donc, derrière elles, une onde de choc électromagnétique en forme de cône, à l'instar du cône supersonique pour le son. Cette onde de choc est très énergétique. Ainsi, si le matériau est correctement choisi,
15 c'est-à-dire noir et opaque à ce rayonnement intense, l'énergie doit se transformer en chaleur.

Le circuit ayant une topologie fermée, il faut que lorsque le paquet de particules superluminiques repasse au même endroit que le rayonnement électromagnétique ait été
20 absorbé par le matériau (cas du matériau opaque) ou évacué (cas du matériau transparent). Sinon le rayonnement émis au tour précédent risque de ralentir notre faisceau de particules. Dans le cas contraire, notre faisceau ne sera pas ralenti.

En fonction du temps d'absorption du rayonnement du faisceau superluminique par le
25 matériau du circuit, et donc son échauffement, et en fonction des dimensions du circuit, le paquet de particules ne sera pas ralenti au cours de son second passage. S'il est ralenti en fonction des imperfections du circuit, il suffit de très peu d'énergie pour l'accélérer (car inertie électromagnétique des particules nulle). Il nous semble évident que le matériau devrait être « noir » au regard des rayonnements émis par le faisceau de
30 particules pour garantir un rendement optimal. On peut aussi imaginer un matériau transparent pour le circuit et autour un matériau opaque noir (ou gris mais plus épais), qui s'échaufferait alors.

-2-

Il s'ensuit que notre dispositif produit de l'énergie à un niveau que nous pensons très rentable. Elle l'est sous forme de rayonnements électromagnétiques ou de chaleur au niveau du matériau opaque et noir aux rayonnements.

- 5 Comme les particules chargées sont superluminiques, il suffit d'un champ électrostatique ou électromagnétique constants disposés de telle sorte qu'ils créent une force accélératrice ou au contraire décélératrice en entrant et en sortant du champ. Nous pensons qu'il est possible de donner une vitesse superluminique quelconque aux particules de matière. Nous pensons également qu'il est possible de rendre des particules
10 superluminiques subluminiques en les décélérant.

Ce que nous ne connaissons pas, c'est la vitesse du champ gravitationnel émis par les particules (que nous notons c_g , car elle peut-être différente de c). Cela peut influencer sur la vitesse à donner aux particules superluminiques.

- 15 L'inertie électromagnétique des particules superluminiques est nulle.

Maintenant, si l'on fait circuler des particules superluminiques à la bonne vitesse supérieure à c dans une portion du circuit droite et avec un matériau transparent aux rayonnements qui nous intéressent (ex : verre pour la lumière), on peut créer une
20 « antenne » très sensible pour l'émission ou la réception.

Il suffit pour cela de moduler les « capteurs » en émission ou de détecter leur modulation en réception. Ainsi on peut placer des « capteurs » pour émettre ou pour recevoir.

En effet, quand la particule superluminique passe, elle est modulée dans inertie par le signal incident (cas de la réception). Quand le bang superluminique passe ensuite, il
25 module à son tour le capteur. C'est un amplificateur ultrasensible au rapport signal sur bruit exceptionnel.

Maintenant si on module (cas émetteur) les particules superluminiques (sans inertie) à leur passage, quand le bang superluminique passe ensuite, il émet son rayonnement. C'est un amplificateur d'émission fonction de l'intensité du courant des particules
30 superluminiques. Et il faut très peu d'énergie pour moduler ce courant superluminique puisque les particules qui le composent sont sans inertie.

La forme du circuit peut être quelconque (angles quelconques) car les particules sont sans inertie et suivent toute la topologie du circuit sans problème.

-3-

Accélération de particules de matière à une vitesse proche de c

Nous savons qu'il est impossible avec de la matière d'accélérer des particules de matière jusqu'à c , sauf à disposer d'une énergie infinie. Proche de c , c 'est en revanche possible.

- 5 Nous savons qu'il y a deux méthodes de propulsion de particules de matière avec de la matière. Dans le premier cas on le fait par l'avant, grâce à des champs électromagnétiques ou statiques produits avec de la matière. Ces champs se déplacent à c , et pour atteindre c les particules devraient recevoir une énergie infinie.
- 10 Les champs produits par l'avant peuvent aussi être une impulsion laser focalisée puissante dont la longueur totale est une demi-période (accélétratrice) de la fréquence du rayonnement. Dans ce cas il peut y avoir accélération (et seulement dans ce cas).

On peut aussi propulser par l'arrière des particules de matière de charge non nulle grâce à
 15 un rayonnement électromagnétique ou des champs électrostatiques ou électromagnétiques. Ces champs se déplacent aussi à la vitesse c .

Un laser puissant tiré par l'arrière peut entraîner les particules et les accélérer. (il y a alors plusieurs vagues et comme un surfeur, les particules peuvent être entraînées par les
 20 vagues). Il est évident que par l'arrière la vitesse c n'est pas dépassable, puisque c 'est justement la vitesse de déplacement du champ électromagnétique accélérateur dans le vide.

Les cavités radiofréquences fonctionnent de cette manière. C'est de l'accélération par
 25 l'arrière.

Accélération de particules de matière à une vitesse supérieure à c

On cherche à accélérer une particule de matière à l'aide d'une annihilation d'une paire matière-antimatière (même type de particule et d'antiparticule a priori) (voir figures 1a,
 30 1b et 1c).

Les vitesses sont v_1 et v_2 , avec v_1 qui peut être égal à v_2 (et proche de c). Les vitesses doivent être maximales mais de sorte qu'il n'y ait pas au cours du choc des deux particules et de l'antiparticule de création de particules nouvelles ou d'antiparticules.

-4-

(peut être énergie cinétique légèrement inférieure à l'énergie de masse des particules ou de l'antiparticule).

En fait, en pratique, on accélère dans notre dispositif pour raisons industrielles et de faisabilité, non pas une particule mais des faisceaux de particules et d'antiparticules
5 d'ampérage identiques et de longueurs identiques (fig 2).

Nous pouvons accélérer ainsi des électrons, des protons ou des noyaux d'atomes avec respectivement des antiélectrons (positrons) des antiprotons ou des noyaux d'antiatomes (quand on en disposera par synthèse).

10 On peut aussi disposer un champ électromagnétique ou électrostatique au point de choc pour assurer encore plus l'accélération des particules.

-5-

REVENDEICATIONS

- 1) Accélération d'un faisceau de particules de matière ayant une vitesse V_1 (proche de c) au-delà de la vitesse de la lumière à l'aide d'un faisceau de particules de matière allant à la vitesse V_2 et s'annihilant avec un faisceau de particules d'antimatière allant aussi à la vitesse V_2 (proche de c).
5
- 2) Dispositif de production très rentable d'énergie sous forme de chaleur ou de rayonnements électromagnétiques par un faisceau de particules de matière superluminiques circulant dans un circuit électromagnétique sous vide poussé et dont le matériau est noir ou transparent pour les rayonnements électromagnétiques produits, la vitesse v fixée pour le faisceau et dont le temps de relaxation du circuit et ses dimensions au regard des rayonnements électromagnétiques du faisceau est correct pour ne pas les ralentir (ou peu, dans ce cas, il faut accélérer les particules superluminiques à chaque tour).
10
- 3) Accélération et décélération du faisceau superluminique par des champs électrostatiques ou électromagnétiques constants.
15
- 4) Production d'une onde de choc électromagnétique par un faisceau de particules de matière superluminiques.
- 5) Réalisation d'une « antenne » superluminique avec capteurs pour émettre ou recevoir des rayonnements électromagnétiques (ou des gravitons) de toutes natures.
20

7 Figures

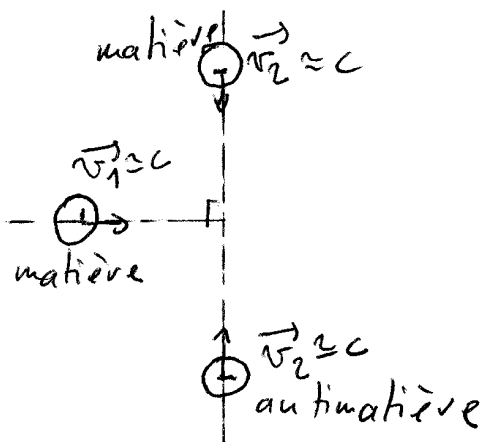


fig 1a

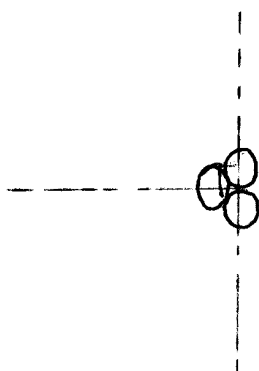


fig 1b

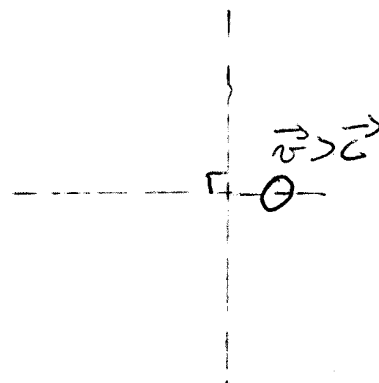


fig 1c

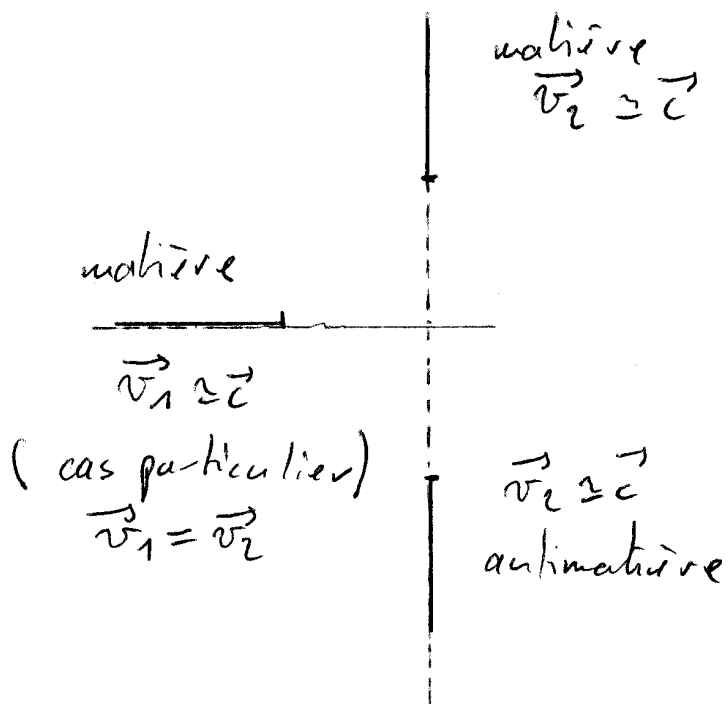


fig 2